

Cultures du risque en montagne. Le Pays Toy

Monique Barrué-Pastor (Ed.)
L'Harmattan, 2014, 624 p.

Cet ouvrage traite de la relation au risque des habitants du « Pays Toy ». Cette appellation désigne un territoire situé dans les Hautes-Pyrénées et qui correspond géographiquement au canton actuel de Luz-Saint-Sauveur, constitué des trois vallées de Luz, Barèges et Gavarnie. Pour être exact, il faudrait d'ailleurs parler au pluriel « des » relations au risque de diverses communautés habitant, fréquentant ou intervenant dans la gestion de ce territoire, communautés dont la nature et la diversité ont par ailleurs évolué au fil du temps, des bergers éleveurs traditionnels aux touristes contemporains. L'analyse de ces évolutions au cours des deux derniers siècles est un des objectifs et un des intérêts de cet ouvrage. De même qu'il serait plus exact de parler des relations « aux » risques au pluriel, même si le risque d'avalanches occupe une place centrale et fait l'objet d'un développement tout à fait particulier dans l'ouvrage. Le rapport à d'autres risques, d'ailleurs pas uniquement « naturels », occupe une place importante dans l'analyse, même si ces risques ne sont pas aussi longuement développés que les avalanches.

Ce volumineux ouvrage de plus de 600 pages constitue d'une certaine façon un rapport des recherches conduites au cœur de ce territoire depuis plus de vingt années par l'auteure, au sein d'une équipe s'élargissant progressivement, y compris en termes de pluridisciplinarité (géographie, ethnogéographie, aménagement, architecture, agronomie, histoire...). Ces recherches ont la particularité, et le grand intérêt pour l'analyse proposée, d'avoir reposé sur deux enquêtes auprès des populations de ce territoire, conduites à 20 ans d'intervalle (en 1988-89 et 2007 et 2009).

En introduction, l'auteure rappelle la séquence des travaux de recherches ayant jalonné le cheminement dont il est rendu compte dans cet ouvrage. Les disciplines mobilisées sont précisées ainsi que quelques caractéristiques-clés du territoire d'étude, le Pays Toy, et des communautés qui y vivent, d'éleveurs-bergers notamment, des risques qui s'y rencontrent et d'éléments patrimoniaux particuliers, notamment architecturaux. Enfin, la structure générale du livre est exposée et commentée. Pour qui ne connaît pas en amont les caractéristiques particulières de ce territoire, la présentation nécessairement rapide, en introduction, de ces différents aspects peut à ce stade laisser interrogatif sur ce qui distingue tant le Pays Toy d'autres vallées de montagne, ou sur les raisons de la focalisation annoncée sur le risque d'avalanches et les caractéristiques architecturales de bâtiments d'alpage. Les réponses à ces éventuels questionnements sont apportées chapitre après chapitre à la lecture du document.

Une première partie intitulée « Risque, histoire, identité et territoire » présente dans un premier chapitre les choix théoriques et méthodologiques opérés en termes d'interdisciplinarité notamment, mais aussi pour collecter les données et les informations nécessaires à l'étude, à partir d'archives, de la presse régionale, d'entretiens, de la toponymie, de la topographie, de l'analyse du paysage, etc. Le tout est d'ailleurs regroupé sur un CD-ROM (32 p.), sur support cartographique, joint au livre. Le chapitre suivant entre dans le détail de l'histoire du Pays Toy durant les deux derniers siècles, et des principaux fondements de la culture du risque et de l'identité collective de ce territoire. C'est en particulier dans ce chapitre que l'on comprend certaines originalités des sociétés anciennes de ces vallées, jouissant d'une large autonomie de gestion et de régulation, et pratiquant des règles traditionnelles d'usages en matière de transmission d'héritage qui sont tout à fait originales. Dans cette partie sont aussi passés en revue les principaux risques, de toutes natures, auxquels ces communautés étaient confrontées, et les moyens qu'elles avaient mis en œuvre pour « vivre avec ». Dans le troisième chapitre sont analysés les liens entre identité, culture et territoire Toy. C'est dans ce chapitre que l'on apprend les origines et le sens de cette dénomination, illustrés notamment par la transcription de quelques entretiens avec des habitants se reconnaissant plus ou moins « Toy ».

Un dernier chapitre, assez court, termine cette présentation générale en proposant une chronique de l'histoire du risque dans le canton de Luz-Saint-Sauveur.

La deuxième partie, « Risques, savoirs et architecture vernaculaire », se concentre sur une forme de lecture du risque et de son intégration par la société locale des éleveurs dans le Pays Toy, au travers des caractéristiques particulières de l'architecture des granges fortifiées, spécialement adaptée au risque d'avalanches. Le premier des deux chapitres de cette partie en constitue une sorte d'introduction, qui confronte, pour commencer, les typologies des avalanches en usage respectivement au sein de la communauté scientifique et technique du domaine et au sein des communautés traditionnelles de ces vallées. Sur cette base sont ensuite passées en revue les diverses formes de génie paravalanche qui ont été mises en œuvre sur ce territoire, dont ces techniques d'architecture particulières que les habitants bergers-éleveurs ont progressivement développées pour leurs bâtiments les plus exposés. Le second chapitre présente de façon très détaillée la typologie relativement diversifiée de cette architecture vernaculaire adaptée au risque d'avalanches, en s'appuyant sur de nombreux schémas, plans et photographies.

La troisième partie s'intéresse aux « Vécus, représentations et pratiques du risque ». Comme l'annonce un premier court chapitre d'introduction, cette partie est fondamentalement basée sur l'exploitation de la « parole des Toy » ; cette parole a été recueillie à deux reprises, quelquefois auprès des mêmes personnes, à vingt ans d'intervalle au cours des deux campagnes d'entretiens réalisées respectivement en 1988-89 et en 2007 et 2009. Ce chapitre introductif détaille également les méthodologies d'entretien et de transcription adoptées. Le chapitre suivant décrit l'évolution des représentations collectives institutionnalisées des risques par les communautés montagnardes depuis la création des communes, soit pour la période 1843-2009. Il commence assez naturellement par le rappel et la description des structures de gestion collective supports de ces représentations. La mise en perspective d'entretiens réalisés avec les deux derniers maires de Gèdre offre un éclairage spécifique de la période la plus récente, de 1977 à 2009, révèle la variété des représentations et l'importance plus ou moins grande accordée à différents types de risques, et esquisse des premières pistes d'explications de cette diversité.

Avec près de 170 pages, le chapitre suivant est de loin le chapitre le plus long de l'ouvrage. Il livre la transcription in extenso des entretiens réalisés, et répétés, avec dix habitants du Pays Toy correspondant aux profils identifiés comme représentatifs de la typologie proposée des vécus des risques par les bergers éleveurs du Pays Toy. La matière est abondante et très riche, et pourrait être exploitée à d'autres fins que ce livre. La lecture du détail de ces entretiens, bien que pouvant paraître fastidieuse, permet de « faire connaissance » avec les témoins interviewés, de rentrer assez loin dans la compréhension de leurs vécus, et par conséquent d'avoir une lecture d'autant plus « juste » de leurs récits. Ce chapitre se termine par la proposition d'une esquisse de grille de critères de

différentiation des profils identifiés dans la typologie illustrée par ces dix témoignages.

Pour finir, une quatrième partie propose une relecture de la question de la gestion des risques dans le Pays Toy, au filtre des dispositifs de l'action publique. Assez naturellement, dans un premier chapitre sont considérés le dispositif des Plans de prévention des risques (PPR) et la façon dont son formalisme influence ou détermine la prise en compte des risques naturels par la scène territoriale du risque. Le chapitre suivant examine la manière dont le risque a été pris en considération et intégré à la construction et à la diversification de l'offre touristique des sports de montagne.

Enfin, dans une conclusion générale, l'auteure s'attache à resituer cette analyse principalement centrée autour des risques d'avalanches dans une perspective plus large tenant compte d'enjeux globaux, en termes de protection de la biodiversité et de développement durable notamment, susceptibles de recomposer les priorités, y compris sur ce territoire en rapide évolution.

C'est donc une découverte très riche et très complète de ce territoire particulier du Pays Toy que propose cet ouvrage, décliné le long du « fil rouge » que constitue la prise en compte au fil des siècles des risques naturels, d'avalanches en particulier. Les autres problématiques de développement et d'évolution du territoire, porteuses pour certaines d'autres types de risques potentiels, ne sont pas négligées pour autant, et constamment mises en perspective dans la lecture territoriale très complète qui est proposée.

Didier Richard

(*Irstea, Unité de Recherche « Érosion torrentielle, neige et avalanches », Grenoble, France*)
didier.richard@irstea.fr

Que donne la nature ? L'écologie par le don

Alain Caillé, Philippe Chaniel, Fabrice Flipo (Eds)

Revue du M.A.U.S.S., 42, 2013, La Découverte, 247 p.

All contemporary societies equally face the momentous challenge of developing economic activities that enhance the wellbeing of their people while ensuring the evolving maintenance of integrated social and ecological systems. To conciliate economic development with the preservation of nature not only represents one of the greatest political challenges of our times, but also calls for a cultural revolution in the way we think about the environment. In response to these challenges, a new collective consciousness is fast developing, especially in the old industrialized countries, where it is increasingly thought that other forms of knowledge, ethics and values (beside scientific knowledge and technological

applications) are urgently needed to guide human behaviour and environmental decision-making.

By dedicating a special issue to nature as a giving agency, the well-known anti-utilitarian journal *M.A.U.S.S.* proposes to explore some of these value questions. Contributions to this volume (16 printed, and 11 additional ones available electronically on-line) investigate what nature gives to modern humans apart from the obvious resources they use, commodify and trade. In line with the journal's mission, which is to show the universal applicability of Marcel Mauss's symbolic approach to the economy, all contributors wonder whether the relationship between modern societies and